Si on m’avait dit il y a un an qu’un jour je roulerais en vélo électrique, j’aurais répondu : ça va pas la tête ? tu me prends pour une croulante ? Pas question de tricher ! etc…

Puis vint le jour de la broc à vélo ; et là, la CUA est venu faire essayer des vélos électriques. Cinq minutes avant de remballer la caisse (que je tiens avec application depuis quelques années durant cette joyeuse manifestation), Bertrand me dit : dis, Anne tu as essayé les vélos électriques de la CUA, c’est pas mal du tout …

Mouai, pas pour moi ça, je me sens encore jeune et le mollet alerte ! Bon, on essaie quand même…

Et là, c’est la révélation de ma vie : mais on avance sans faire trop d’effort ! C’est de la magie ! Non c’est électrique !

Alors là, je réfléchis ferme : ma petite Anne, tu habites à 6 km de ton lieu de travail, tu essaies le plus possible d’y aller à vélo, pour garder la forme, pour faire la nique aux 4/4 de mes collègues sur le parking. Mais sur les 6 derniers mois, combien de fois y es-tu véritablement allée autrement qu’en 2CV (c’est une chouette voiture, mais ça n’en reste pas moins une voiture…) Ben…2 fois ? Quoi ? seulement 2 fois ?

Réflexion rapide : Pour quelles raisons ? Et bien la raison principale, c’est que j’arrive le rouge aux joues (bon, ça encore, c’est pas trop moche) mais surtout suante, puante, les auréoles sous les bras, et ça ce n’est pas très chouette ni féminin !

Et l’assistance électrique, c’est peut-être la solution à ces aléas du pédalage !

Le lendemain, j’en discute avec un collègue, qui a viré sa cuti depuis 3 ans, il ne vient qu’en VAE et habite à la même distance que moi. Je lui empreinte son vélo électrique pendant 3 jours : et c’est vrai que c’est vraiment TOP ! J’arrive sèche à la clinique, fière comme Artaban !

C’est décidé : le week-end suivant, je franchis le pas et fais l’achat d’un superbe vélo à assistance électrique, un beau noir avec une selle et des poignets en cuir, je m’empresse de le tuner : des sacoches assorties, un klaxon de camion (pour me faire respecter), mon caducée etc…

Je suis heureuse comme une gamine, je pédale légèrement, arrive sèche au travail, j’en parle à tout le monde, le fait essayer à tous mes collègues, bref c’est le BONHEUR !

A ceux qui me disent :

* mais tu triches ! je réponds : et toi dans ta voiture tu fais quoi ?
* mais tu ne fais plus d’effort ! je réponds : et toi dans ta voiture, tu en fais, du sport ?

Eh oui ! Le VAE ne remplace pas le vélo, mais la voiture, c’est ça qu’il faut comprendre.

Mon vélo normal, bien sûr que je l’utilise encore, notamment quand je roule avec les enfants, pour aller au centre ville, au marché. Le VAE, c’est uniquement pour aller travailler, c’est mon véhicule professionnel !

Alors, avant de vous récrier, essayez-le, ça peut vous faire changer d’idée et surtout d’habitudes !

Anne BAUDET,

Arras 62000